

HISTOIRE
DES
FAIENCES PATRIOTIQUES
SOUS
LA RÉVOLUTION



A LA MÊME LIBRAIRIE

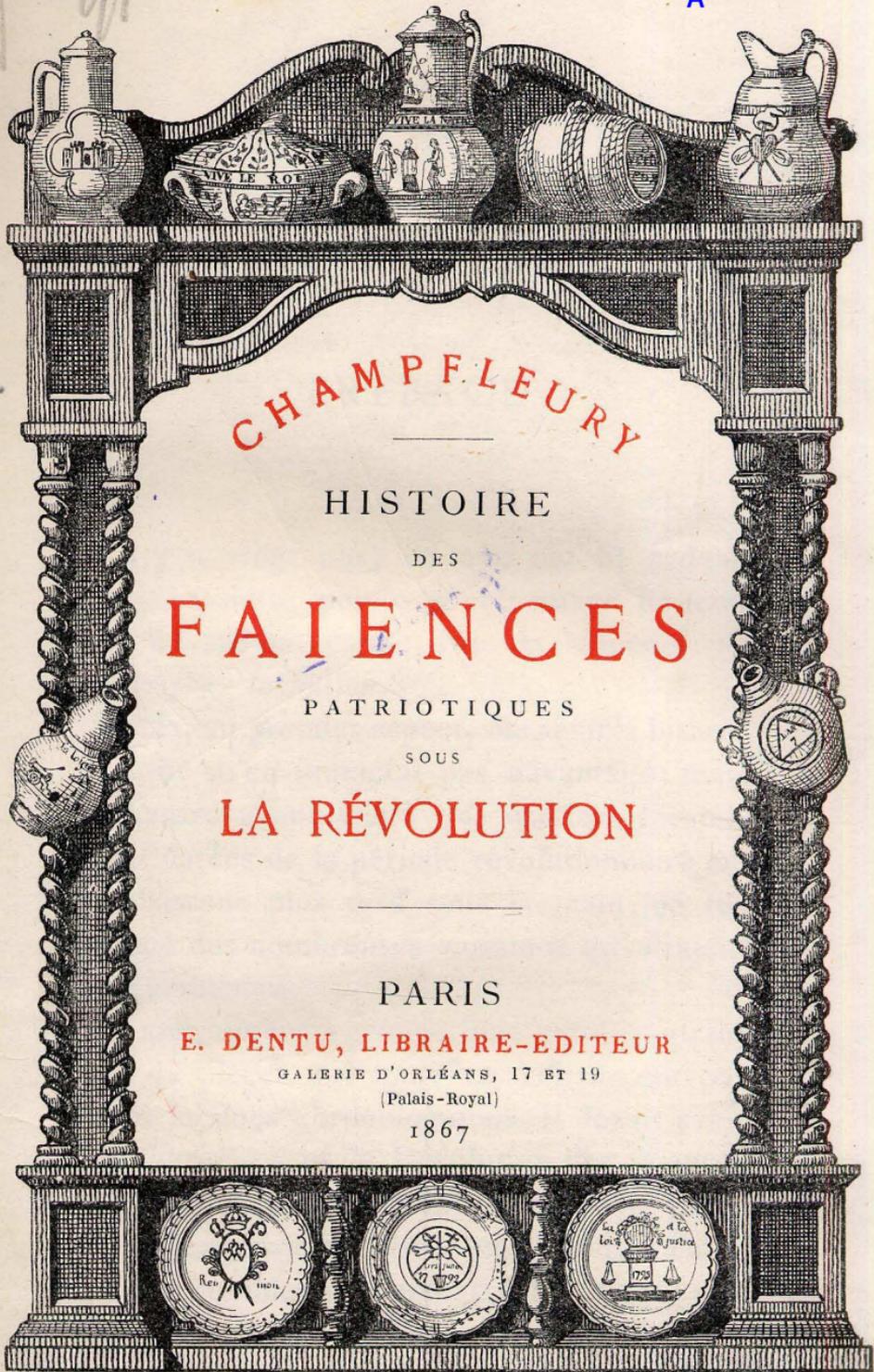
OUVRAGES DE M. CHAMPFLEURY

HISTOIRE DE LA CARICATURE ANTIQUE. 1 volume gr. in-18 illustré 60 gravures.	4 fr
HISTOIRE DE LA CARICATURE MODERNE. 1 volume gr. in-18 illustré 80 gravures	4 fr
MONSIEUR TRINGLE. 1 volume gr. in-18 jésus.	2 fr

En préparation :

HISTOIRE DE LA CARICATURE AU MOYEN AGE, SOUS LA RENAISSANCE
LA LIGUE, LOUIS XIV, LA RÉPUBLIQUE ET LA RESTAURATION. 3 vol
gr. in-18, avec de nombreuses vignettes.

À



CHAMPELEURY

HISTOIRE

DES

FAIENCES

PATRIOTIQUES

SOUS

LA RÉVOLUTION

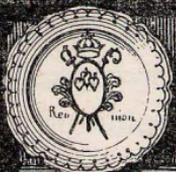
PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR

GALERIE D'ORLÉANS, 17 ET 19

(Palais-Royal)

1867



À

PRÉFACE

Il y a vingt ans, un ami me fit cadeau d'une assiette peinte représentant un coq perché sur un canon avec la légende : *Je veille pour la nation.*

Cela, au premier aspect, me sembla bizarre & je ne m'en inquiétai pas davantage; mais le hasard ayant voulu que d'autres céramiques datées de la période révolutionnaire me tombassent plus tard sous la main, je fus frappé des nombreuses variantes qu'offraient ces emblèmes.

J'arrivai ainsi à grouper une certaine quantité de pièces qui toutefois m'irritaient par leurs lacunes chronologiques. Il devait avoir été fabriqué sous la Révolution des faïences patriotiques sans interruption marquée; peut-être, pensais-je, pourrait-on donner, à l'aide de ces humbles monuments populaires, une

interprétation particulière des *Principes de 1789*, que la presse & la tribune remettent chaque jour en question.

En suivant les bords de la Loire & de la Nièvre, je fis des trouvailles intéressantes qui plus tard me poussèrent en Normandie, dans le Bauvaisis, le Midi & ailleurs.

L'idée fixe, si souvent elle dévore celui qui en est possédé, a pour privilège d'étonner certaines gens & de faire partager quelquefois aux indifférents les croyances des enthousiastes.

La mode de la faïence, peu à peu, avait gagné la plupart des collectionneurs, qui ornaient leurs appartements de riches & coûteuses céramiques.

Cette manie eut son utilité. Les marchands firent rabattre sur Paris, par les *chineurs* qui parcouraient la province, tout ouvrage de terre émaillée, splendide ou médiocre. Et, comme mes demandes avaient été adressées à la plupart des trafiquants d'objets d'art, la *faïence de la République*, enlevée aux dressoirs de paysans, fut cotée dès lors à un certain prix.

J'ai dit ailleurs que dans tout travail d'éru-